

Zeitschrift: Actes de la Société jurassienne d'émulation
Herausgeber: Société jurassienne d'émulation
Band: 101 (1998)

Artikel: 133e assemblée générale : samedi 25 avril 1998
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-685270>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 17.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

133^e Assemblée générale

samedi 25 avril 1998

Palais de l'Athénée, Genève

Ordre du jour

Partie administrative

09 h

09 h 45

Séance administrative

1. Ouverture
2. Rapports d'activité
 - a) Secrétariat
 - b) Actes
 - c) Editions
 - d) Cercle d'études historiques
 - e) Cercle d'études scientifiques
 - f) Cercle d'archéologie
 - g) Cercle de mathématique et de physique
3. Envoisement au Comité directeur
4. Finances
 - a) Comptes 1997
 - b) Budget 1998
5. Divers

11 h 45

Aperçu dans les arcades de l'Ancien Arsenal

12 h 30

Repas sur le bateau « Vevey »

16 h

Visite du Musée de l'horlogerie et de l'émallure

Administrative

Partie administrative

133^e Assemblée générale

samedi 25 avril 1998

Palais de l'Athénée, Genève

Ordre du jour

- 09 h Accueil
- 09 h 45 Séance administrative
1. Ouverture
 2. Rapports d'activité
 - a) Secrétariat
 - b) Actes
 - c) Editions
 - d) Cercle d'études historiques
 - e) Cercle d'études scientifiques
 - f) Cercle d'archéologie
 - g) Cercle de mathématique et de physique
 3. Renouvellement au Comité directeur
 4. Finances
 - a) Comptes 1997
 - b) Budget 1998
 5. Divers
- 11 h 45 Apéritif sous les arcades de l'Ancien Arsenal
- 12 h 30 Repas sur le bateau «Vevey»
- 16 h Visite du Musée de l'horlogerie et de l'émaillerie

PERSONNALITÉS PRÉSENTES

Comité directeur

- M. Claude Juillerat, président central
- M. Jean-François Lachat, secrétaire général
- M. Alain Beuchat, trésorier central
- M. Claude Rebetez, responsable des *Actes*
- M^{me} Anne-Marie Steullet
- M. Jean-Pierre Bessire
- M. Jacques Hirt
- M. Maxime Jeanbourquin
- M. Gilbert Jobin
- M. Bernard Bédât, responsable des Editions

Cercles

- M^{me} Raymonde Gaume, présidente du CA
- M. Claude Hauser, responsable du CEH
- M. Pierre Reusser, président du CES
- M. Charles Félix, président du CMPH

Sections

- M^{me} Agnès Jubin, Fribourg
- M. Albert Affolter, Tramelan
- M. Thierry Bédât, Porrentruy
- M. Jean Louis Bilat, Bâle
- M. Jean-Jacques Gindrat, Erguël
- M. Bernard Mertenat, La Prévôté
- M. Jean-Marie Moine, La Chaux-de-Fonds
- M. Maurice Montavon, Zurich
- M. Alphonse Paratte, Genève
- M. Germain Schaffner, Lausanne
- M. Paul Terrier, Bienne

Secrétariat

M^{me} Marie-Hélène Bédât
M^{me} Madeleine Lachat

Membres d'honneur

M^{me} Nicole Lachat
M. Joseph Jobé
M. Philippe Wicht

Politiques et Officiels

M. Robert Cramer, conseiller d'Etat de la République et Canton de Genève
M. Jean-Philippe Maître, conseiller national
M. Michel Hauser, chef de l'Office du Patrimoine et de la Culture
M. Jean-Claude Crevoisier, co-président de l'ADIJ

1. OUVERTURE

Monsieur Claude Juillerat, président central de la Société jurassienne d'Emulation ouvre les débats de la 133^e Assemblée générale à 9 h 45. Plus de 100 personnes se retrouvent pour cette occasion à Genève.

La convocation a été adressée de manière régulière et en conformité avec les statuts. L'ordre du jour est accepté sans modifications.

Le président adresse ses salutations à tous les émulateurs présents et plus spécialement aux membres d'honneur ainsi qu'aux invités: M. Robert Cramer, conseiller d'Etat de la République et Canton de Genève, M. Jean-Philippe Maître, conseiller national, M. Michel Hauser représentant de la République et Canton du Jura, M. Jean-Claude Crevoisier, co-président de l'ADIJ, M. Alphonse Paratte, président de la section de Genève et M. Georges Queloz, organisateur de la manifestation.

Il rend ensuite hommage aux disparus, principalement à M. Max Robert, membre d'honneur de notre société.

ALLOCUTION DE M. CLAUDE JUILLERAT *président central*

Lors de l'Assemblée générale de l'an dernier, nous inaugurons le cent cinquantième anniversaire de la fondation de la Société jurassienne d'Emulation. Année symbolique, chargée de messages, d'activités culturelles intenses, de concerts, d'expositions ou de conférences. Sections et Cercles, à l'unisson, se sont associés pour donner de l'ampleur à cette célébration.

Et déjà la routine annuelle des réunions décentralisées nous mène à la rencontre d'émulateurs ayant, en exil de terre jurassienne, gardé des liens identitaires avec la patrie de leur cœur. Nous siégeons aujourd'hui à Genève, ville multi-millénaire, au centre de l'Europe, mais, comme le Jura, aux confins de la Suisse.

Est-ce même la Suisse, ces deux cantons cités en fin de liste des Etats confédérés?

Il y a plus de deux mille ans, les Helvètes quittaient le climat rigoureux et le sol rugueux de leur patrie alpine pour d'autres ciels plus cléments, peut-être, quand ils rencontrèrent l'Histoire et César à l'entrée du territoire allobroge: Genève montait la garde de l'autre côté de la barrière; pas question de passer...

Le long chapelet des seigneurs aux multiples ambitions territoriales s'égrène, laissant quelques nostalgiques rêver à une Savoie tantôt adver-

se, tantôt clémente, entre bannières au vent et chaudron de l'Escalade. Votre ville se tisse un cocon douillet de libertés conquises laborieusement, plus par l'acharnement de commerçants avisés ou le labeur d'artisans paisibles que par le courage héroïque de chefs de guerre à la recherche de l'aventure téméraire et fugace.

Et voici qu'une vocation naît, s'épanouit jusqu'à devenir le symbole premier de la Cité: l'accueil des plus défavorisés du moment. Les Huguenots, persécutés pour leurs convictions religieuses, y reçoivent l'hospitalité, puis forment un noyau actif de population qui sera un des moteurs économiques du développement moderne de Genève.

Le XIX^e siècle sera marqué par deux illustres citoyens, fondateur et co-fondateur de la Croix-Rouge: Henry Dunant et Guillaume-Henri Dufour. Des deux, c'est le Général qui retiendra paradoxalement mon attention. Humaniste et Jurassien, il eût été assurément Père fondateur de l'Emulation. Mais il était Genevois...

A la fin de ses classes, il hésitait; allait-il se lancer dans la botanique, la médecine, la peinture, la linguistique ou la physique? Cet esprit brillant opta pour l'Ecole polytechnique de Paris, qui préparait aussi bien aux carrières civiles que militaires. Jeune étudiant, citoyen français, tels Xavier Stockmar ou Auguste Quiquerez, il devint Suisse quand Genève fut rattachée à la Confédération. Ce fut le début d'une brillante carrière, civile et militaire, qui le poussa d'abord à contribuer à l'amélioration urbanistique de sa ville comme ingénieur cantonal. Son charisme s'épanouit dans l'action humanitaire de la Croix-Rouge et son renom s'est établi à la tête de l'armée confédérée.

Le temps passe et nous devons vivre avec des gens de notre époque, chacun étant super performant dans un domaine de plus en plus restreint, l'universalisme des connaissances n'étant plus l'aune de la mesure de la considération portée par notre civilisation aux plus émérites de ses concitoyens.

Genève et le Jura ont tissé des liens que l'éloignement géographique ne présupposait pas. Combien de Jurassiennes, de Jurassiens, étudiants, fonctionnaires, commerçants se sont affirmés sur les bords du Léman, mettant leurs connaissances, leurs compétences au service de leur nouvelle patrie, qui comme maire de Genève, qui comme conseiller d'Etat, et d'autres parmi vous qui se reconnaîtront sans même qu'on les mentionne.

Vous nous accueillez en ce jour, bras ouverts, dans la cordialité et l'amitié qui seules font de nos assemblées administratives le lieu de retrouvailles ravivant les affinités culturelles et intellectuelles que nous cultivons lors des réunions émulatrices. Au nom du Comité directeur, je remercie le président de la section de Genève, Monsieur Alphonse Paratte, qui, avec son équipe enthousiaste, nous permet de vivre des moments chaleureux dans sa ville adoptive.

ALLOCUTION DE M. ALPHONSE PARATTE
président de la section de Genève

C'est un grand honneur pour les émulateurs de Genève de recevoir aujourd'hui la Société jurassienne d'Emulation à l'occasion de la 133^e Assemblée générale de son histoire.

Au nom du Comité de notre section, je vous souhaite la bienvenue et espère que vous passerez des moments agréables et enrichissants dans notre Cité d'adoption.

Notre société, fondée il y a soixante ans, compte 130 membres, ce qui en fait la plus importante en nombre parmi les sections hors du Jura et la 4^e sur les dix-sept que compte notre Société après celles de Porrentruy, de Delémont et des Franches-Montagnes.

Si cette information a en soi un intérêt tout relatif, elle montre tout de même qu'il était justifié que la Société jurassienne d'Emulation se déplace une fois à Genève.

Plus fondamentalement, ce qui doit intéresser les émulateurs de Genève, du Jura et des autres régions de Suisse, c'est de savoir quels rôles la Société jurassienne d'Emulation joue à Genève aujourd'hui. J'en discerne quatre :

- 1) Le premier est de rassembler des Jurassiens partageant l'*idéal de l'Emulation*, excellemment rappelé par un ancien président central, M. Charles Beuchat, dans les *Actes* de 1963 : *Nos fondateurs ont créé la Société pour être la voix du Jura et la gardienne de son patrimoine culturel, donc de son âme*. Cet idéal garde toute son actualité.
- 2) Le deuxième rôle est d'assurer un *lien vivant avec le Jura*, une sorte de cordon ombilical, en développant et en renforçant tout ce qui touche à la culture jurassienne au sens le plus large, avec le concours de personnalités, de spécialistes, d'érudits du Jura et de Genève.
- 3) Le troisième rôle consiste à *faire souffler à Genève l'esprit jurassien*.

Nos compatriotes sont présents dans de très nombreux domaines : horlogerie, administration, enseignement, banques, assurances, sociétés de services, etc. A titre d'exemple, combien d'automobilistes n'ont pas eu l'occasion, sympathique généralement, moins sympathique parfois, de faire la connaissance de douaniers ou de policiers jurassiens ?

Sans aucunement prétendre à un quelconque monopole et avec la modestie qui sied à une société culturelle de bon aloi, les émulateurs de Genève sont fiers d'avoir fait et de continuer à faire souffler cet esprit jurassien dans les plus hautes sphères de la vie genevoise, grâce au talent et au rayonnement de nombre d'entre eux.

Je pense à tous ceux parmi nous qui exercent ou ont exercé les responsabilités les plus élevées au niveau de l'Etat, de la haute Administration cantonale et municipale, du Barreau, de l'Université, de grands services publics ou de grandes sociétés à vocation nationale et internationale.

L'énumération de ces personnes serait longue: aussi me bornerai-je à ne citer que d'anciens présidents de notre section; deux sont ici présents, M. Denis Roy et Me Jean-Pierre Reber; nous aurons une pensée particulière pour un autre ancien président récemment décédé, M. Charles Schaffter.

Je citerai également le premier président, fondateur de la section, M^e Georges Capitaine ainsi que son gendre, M^e Yves Maître, qui fut le deuxième président; ces derniers sont aussi présents parmi nous à travers M^e Jean-Philippe Maître, petit-fils et fils des précédents.

- 4) Le quatrième rôle, qui est peut-être moins évident et moins perceptible, est celui de *vecteur d'intégration* dans le tissu social, politique et économique genevois.

Permettez-moi à ce propos de faire référence à mon expérience personnelle: en arrivant à Genève, c'est en grande partie grâce à certaines personnes rencontrées à l'Emulation que j'ai compris progressivement ce qu'était l'esprit de Genève, tout en découvrant avec bonheur, grâce à ces mêmes personnes, que l'âme jurassienne était bien vivante en terre genevoise.

S'il est vrai que l'esprit jurassien et l'esprit genevois sont assez différents, l'esprit de Genève, défini si justement et si subtilement dans la plaquette du programme par un historien bien connu à Genève, M. Bernard Lescaze, convient tout à fait aux Jurassiens qui, malgré les vicissitudes de l'histoire et de la géographie, savent faire preuve d'ouverture aux autres et aux idées nouvelles.

Il y a de nombreuses analogies et complémentarités entre le Jura et Genève, deux cantons et deux peuples dont la renommée et l'influence, à des échelles différentes bien sûr, sont sans proportion avec leur faible importance numérique.

Qui réalise en Suisse que le canton du Jura ne représente que le 1% de la population?

Qui pourrait imaginer à l'étranger que Genève compte moins d'un demi-million d'habitants?

S'agissant des relations entre Genève et le Jura, nous nous devons de rappeler que les Genevois ont toujours manifesté au Jura et aux Jurassiens une sympathie et un soutien forts appréciés.

J'aimerais maintenant remercier très sincèrement le Gouvernement genevois de l'intérêt qu'il porte à notre société et de l'honneur qu'il

nous fait en étant présent aujourd'hui en la personne de M. Robert Cramer, conseiller d'Etat.

J'aimerais également remercier la Ville de Genève qui a reçu hier soir au Palais Eynard le Conseil de l'Emulation et les membres de notre section. M. Michel Rossetti, maire de Genève, que nous remercions encore pour les paroles très cordiales et bien senties qu'il nous a adressées hier soir, m'a prié de vous dire combien il regrettait de ne pouvoir être des nôtres aujourd'hui, étant retenu par la visite imprévue d'une personnalité de la City of Westminster de Londres, et combien il appréciait les contacts réguliers et amicaux noués, depuis plusieurs années, entre les municipalités de Genève et de Delémont.

Enfin, j'aimerais remercier et féliciter vivement, en votre nom à tous, les membres de notre comité d'organisation, et plus particulièrement son président, M. Georges Queloz, qui ont tous fait preuve d'imagination et n'ont pas ménagé leurs efforts pour donner à notre Assemblée générale un cadre de qualité et une ambiance de convivialité.

Notre Comité et tous nos membres se réjouissent de votre présence à Genève.

J'espère que chacune et chacun d'entre vous appréciera cette journée et en emportera le meilleur souvenir, un souvenir, grâce au Ciel, ensoleillé.

MERCI.

M. Robert Cramer adresse ensuite à l'Assemblée générale les salutations et paroles de bienvenue au nom du Gouvernement de la République et Canton de Genève.

ALLOCUTION DE M. MICHEL HAUSER
*délégué culturel et représentant
du Gouvernement de la République et Canton du Jura*

Les circonstances de la vie sociale et le jeu des obligations croisées mettent souvent les responsables de la chose publique en face d'inextricables difficultés quand il s'agit pour eux de répondre aux sollicitations multiples qui leur sont adressées en raison même de la position qu'ils occupent. Il y aurait matière à écrire plusieurs thèses sur les agendas, sur leur bon usage et sur leur ridicule prétention à gérer le temps. Ce maître intransigeant et volatile nous impose sa loi. Soumis au sort commun, les membres du Gouvernement de la République et Canton du Jura ont adressé au Comité directeur de la Société jurassienne d'Emulation un message qui le prie d'excuser leur absence à la manifestation de ce jour.

Ils ont toutefois tenu à s'y faire représenter pour que vous soient apportés leur salut très cordial et les vœux chaleureux qu'ils forment pour la réussite de vos assises annuelles.

Habitué à réagir dans l'urgence, le fonctionnaire que je suis s'acquitte bien volontiers de cette tâche, au demeurant très agréable, même si la brièveté des délais qui m'ont été impartis pour m'y préparer ne m'ont pas permis de mettre au point une intervention marquée au coin de la recherche et de l'érudition. En fait, il n'entre ni dans mes intentions ni dans mes attributions de vous entretenir de considérations relevant de la haute politique, fût-elle culturelle. L'historien de formation que je suis pourrait certes disserter du rôle et du profil de la Société d'Emulation à travers ses âges, mais deux collègues du Cercle d'études historiques, dont l'un m'est particulièrement proche, s'y sont employés avec compétence dans la dernière livraison des *Actes*. C'est dire donc – si j'ose – que j'ai peu à dire et que mon propos n'aura qu'une seule vertu rhétorique: il sera bref.

Je vous apporte donc, Mesdames et Messieurs, les bons vœux du Gouvernement, ainsi que le regret de ses membres d'être forcés de commettre à votre égard leur première infidélité depuis qu'ils assument leurs responsabilités à ce niveau. N'y voyez pas un désintérêt quelconque à l'égard de la Société. Les propos tenus et les gestes de soutien manifestés l'an dernier par M^{me} la ministre Anita Rion, alors présidente du Gouvernement, à l'occasion des festivités du 150^e anniversaire de la fondation de l'Emulation, restent d'actualité et perdurent en dépit de toutes les réformes (je parle bien entendu de réformes administratives, telles celles qui sont en cours dans le canton du Jura). Les autorités sont reconnaissantes à l'Emulation pour les activités qu'elle déploie en faveur de la conservation et de la mise en valeur du patrimoine et de la culture du Jura, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur du pays, et pour le rôle fédérateur qu'elle joue en unissant les Jurassiens du dedans et du dehors, rôle bien illustré aujourd'hui par la présence de fortes délégations genevoises et vaudoises. Leur souhait le plus cher est que ces activités se poursuivent avec succès, en s'appuyant certes sur un passé qui honore et donc oblige, mais aussi sur la prise en compte des mutations rapides qui caractérisent notre époque. Il y a là, à la veille des célébrations du premier millénaire de la naissance de l'entité jurassienne et à l'aube du troisième millénaire de l'ère chrétienne, un défi à relever, qui oblige à dépasser les routines pour s'adapter à de nouvelles pratiques.

Le salut des autorités est destiné en premier lieu aux instances directrices de l'Emulation, à qui incombe la tâche, parfois ingrate, de piloter le navire. Il va ensuite aux passagers, les émulateurs, sans qui nulle croisière ne peut être entreprise. Il s'adresse aujourd'hui particulièrement à nos hôtes de Genève. Aux membres de la section locale de l'Emulation d'abord, qui ont magnifiquement organisé cette journée; ils démontrent

tout à la fois le dynamisme et la fidélité au pays de ces Jurassiens de l'extérieur. Aux représentants des autorités politiques genevoises tout autant, de la République et Canton d'une part, de la Ville de Genève d'autre part. Bien que la géographie les situe à chacune des extrémités de l'arc formé par le massif du Jura, Jurassiens et Genevois ont tissé entre eux des liens réels et multiples. D'autres que moi l'ont déjà souligné aujourd'hui, et maints visages de l'auditoire, comme par exemple celui de M^{me} Nicole Lachat Martin ou celui de M. Jean-Philippe Maître, rappellent très concrètement les rapports qui existent entre nos deux contrées. Le 150^e anniversaire de l'Etat fédéral, venant une année après celui de l'Emulation – et la symbolique du rapprochement n'est pas fortuite – représente une excellente occasion de mettre l'accent sur ce qui unit entre eux, d'un bout à l'autre de la Romandie, les citoyens d'un même pays, partageant un destin commun dans le respect de leur identité plurielle, par delà les différences qu'engendrent la géographie, l'économie ou la culture.

Je souhaite pour finir à tous et à chacun la meilleure journée qui soit. Que revive une fois de plus l'esprit qui animait à l'origine le petit groupe d'intellectuels fondateurs de l'Emulation. Ces graves personnages se proposaient certes «d'encourager et de propager dans le Jura l'étude de la culture des lettres, des sciences et des arts», mais ils n'oubliaient jamais, à chaque réunion annuelle, de goûter aux plaisirs conviviaux de la table et au bonheur d'être ensemble. L'exemple vient de haut et de loin. Sachons, Mesdames et Messieurs, lui faire honneur et en tirer le meilleur profit.

ALLOCUTION DE M. JEAN-PHILIPPE MAÎTRE *conseiller national*

C'est évidemment avec émotion que je suis amené à prendre la parole devant vous. La raison en est très simple: l'Emulation a toujours eu dans ma famille une signification particulièrement forte. Ce n'est pas un hasard si mon grand-père, Georges Capitaine, fut fondateur de la section genevoise de la Société jurassienne d'Emulation.

La Société jurassienne d'Emulation se trouve, à mon avis, au cœur de l'un des enjeux les plus passionnants mais aussi les plus paradoxaux de notre époque: jamais autant qu'aujourd'hui nous n'avons eu à ce point besoin d'espace; jamais autant qu'aujourd'hui nous n'avons eu à ce point besoin de racines.

Le besoin d'espace est une donnée qui se vérifie à maints égards:

- nous vivons une époque d'extraordinaire mobilité. Cette mobilité est physique: elle se concrétise avec les moyens de déplacements mo-

dernes qui permettent de nous rendre à l'autre bout de la planète en très peu de temps. Cette mobilité est également immatérielle, et le développement de la société de l'information a conduit d'aucuns à considérer que notre terre était devenue une sorte de «village global»

- le besoin d'espace est également politique. Comme Jurassiens nous le savons bien puisque nous avons voulu créer un canton, c'est-à-dire un nouvel espace politique. De manière plus générale, et pour la Suisse, le besoin d'espace politique s'inscrit aujourd'hui dans la dimension de notre continent. Il faut souhaiter que le plus tôt possible notre pays puisse être un acteur à part entière de l'Europe en construction

- l'espace, bien entendu, est aussi culturel. La culture en effet, et sous toutes ses formes, constitue le terrain privilégié où s'expriment l'intelligence, l'émotion, bref, la créativité.

Mais au-delà de ce besoin d'espace, nous assistons aussi au retour en force de ce que j'ai appelé le besoin de racines. Il s'agit très concrètement d'exprimer son identité.

A l'Emulation, c'est bien sûr de l'identité jurassienne dont nous parlons et que nous voulons transmettre car nous en sommes fiers. Il suffit de se référer aux *Actes* pour bien saisir combien riche est cette identité jurassienne, que ce soit sur le plan historique, par la qualité de bâtiments classés ou de monuments, par les sciences et bien naturellement par la langue.

C'est un devoir de défendre cette identité. Ce devoir est à mes yeux d'autant plus vif que nous assistons aujourd'hui, en particulier par le truchement de la télévision, à une forme de colonisation insidieuse venant d'outre-Atlantique: il suffit de se référer aux trop nombreuses séries télévisées, qui sont tout autant de navets qui pénètrent en Europe, après avoir été totalement rentabilisées sur le marché américain.

Défendre son identité crée des liens entre toutes celles et tous ceux qui la partagent et avec toutes celles et tous ceux qui sont prêts à s'y intéresser. Dans ce sens, l'Emulation est également un lien.

Je veux dire ma sincère gratitude à l'Emulation

- qui apporte ce souffle frais qui dégage les horizons et fait apparaître de nouveaux espaces

- qui rappelle que les Jurassiens ont des racines dont ils peuvent être fiers et qui donnent du sens à leur ardeur

- qui est un lien entre toutes celles et tous ceux qui, dans un bel appétit intellectuel, partagent l'identité dont ils sont les héritiers et sont animés de la volonté de la transmettre.

Deux scrutateurs sont ensuite désignés, M. Bernard Mertenat et M. Nicolas Gogniat.

2. RAPPORTS D'ACTIVITÉS

A) SECRÉTARIAT

Si l'année dernière, à la même époque et lors de notre Assemblée générale à Porrentruy, j'avais le grand plaisir de vous donner quelques informations concernant le programme des activités mises sur pied à l'occasion du 150^e anniversaire de la fondation de notre société, il m'appartient à ce jour de tirer un bilan de l'ensemble des manifestations auxquelles vous avez été conviés. Si pour nous, responsables, il était difficile au départ d'imaginer le succès que ces manifestations pourraient remporter, il est aujourd'hui fort réjouissant de constater que l'on ne s'est pas trompé dans nos choix. Je ne souhaite pas insister dans le détail sur tout ce qui s'est fait en cette année jubilaire, mais je m'en voudrais de ne pas vous rappeler que nous avons pu durant ces douze derniers mois assister à :

- l'Assemblée générale du 150^e à Porrentruy ;
- trois récitals du pianiste bruntrutain Roger Duc (Porrentruy, Moutier et Delémont) ;
- deux récitals du flûtiste originaire de Tavannes Dimitri Vecchi (Tavannes et La Neuveville) ;
- une grande exposition consacrée aux lauréats de la Fondation Lachat à Moutier, en collaboration avec les membres du Conseil de Fondation et le Musée jurassien du lieu ;
- la naissance d'un cercle de mathématiques et de physique ;
- la «renaissance» de la section de Lausanne ;
- une remarquable réussite dans le domaine des éditions avec surtout l'extraordinaire succès remporté par l'ouvrage consacré à Georges Wenger ;
- la présence de la SJE à la Foire de Genève ;
- la parution d'un magnifique *Guide archéologique* ;
- la sortie toute récente des *Actes du 150^e* dans une présentation quelque peu remaniée et de fort bon goût ;
- au travail réalisé par les membres du Cercle d'études historiques qui sont encore à l'ouvrage et qui nous offriront bientôt un répertoire complet des *Actes* de la SJE ;
- sans oublier les nombreuses manifestations organisées par les cercles et les sections dans le cadre de cet anniversaire.

Y aurait-il encore quelques esprits critiques qui oseraient prétendre qu'à l'Emulation il ne se passe pas grand chose ? A la lecture des activités énumérées ci-dessus, la réponse est facile : il y a longtemps qu'une année émulative n'avait pas été si riche et je crois que l'on doit faire res-

sortir deux aspects à mon sens essentiels : tout d'abord la diversité extraordinaire des prestations et surtout leur qualité remarquable.

Je m'en voudrais de terminer cette évocation sans remercier ici même, et du plus profond du cœur, toutes les personnes qui, de près ou de loin, souvent dans l'ombre, ont participé à la réflexion ayant mené à la préparation de ce programme, puis à sa réalisation. Je ne citerai aucun nom, de crainte d'un impardonnable oubli, mais je dois admettre que sans vous Madame, sans vous Monsieur, qui avez spontanément accepté une quelconque responsabilité au cours de cette année du 150^e, jamais aujourd'hui nous ne pourrions nous montrer si positifs et tirer un bilan aussi remarquable. A vous toutes et à vous tous, je réitère mes plus chaleureux remerciements.

Cela étant, il va de soi que le Comité directeur se tient constamment informé de tout ce qui, mois après mois, se trame dans le tissu culturel jurassien.

Il a régulièrement participé à des rencontres avec les autres grandes associations jurassiennes ADIJ, Pro Jura, Institut, etc. et il entretient



Les timoniers de l'Emulation: Claude Juillerat (président) et Jean-François Lachat (secrétaire général).

toujours avec elles d'excellentes relations. Il participera prochainement en leur compagnie à une réunion importante avec la commission culturelle de l'Assemblée interjurassienne, cela au mois de mai, afin de faire le point sur le devenir de ces grandes associations.

Dans un proche avenir, la SJE participera, d'une manière qui n'est pas encore très bien définie, aux célébrations du Millénaire de l'ancien Evêché de Bâle; à ce sujet, plusieurs idées fort intéressantes ont déjà été proposées. Elle sera aussi présente, surtout par sa section d'Erguël, à la commémoration du 150^e anniversaire de la mort du doyen Morel à Corgémont, ainsi qu'au centième anniversaire de la naissance du poète Werner Renfer à Corgémont également. Le Comité directeur suivra avec grande attention l'ensemble des manifestations qui seront organisées par ses cercles et ses sections. C'est d'ailleurs avec grand plaisir qu'il a, à la demande de ses responsables, confié à la section d'Erguël le soin d'organiser notre prochaine Assemblée générale. En effet, en 1999, ce sera au tour de cette section de célébrer le 150^e anniversaire de sa fondation.

Aujourd'hui, la SJE étudie la possibilité de se faire connaître par le canal d'Internet. A ce sujet, lors de leur dernière séance d'automne, les membres du Conseil ont eu le privilège d'entendre deux professeurs du Lycée cantonal leur présenter les avantages de ce nouvel outil de communication et il faudra bien un jour ou l'autre (mais je suis convaincu que le plus vite sera le mieux) créer un site [www. jura. ch/sje](http://www.jura.ch/sje) afin d'y présenter nos diverses activités, de même que notre catalogue.

D'autre part, devant l'ampleur prise par l'Emulation au niveau de son fonctionnement, tout comme dans le domaine de ses éditions, le Comité directeur s'est vu contraint de chercher une nouvelle surface afin d'y installer son bureau central. Le local occupé depuis plus de quinze ans à la rue de l'Eglise étant devenu trop exigü, un espace beaucoup plus confortable a dû être trouvé et notre secrétariat s'y installera dans le courant de l'automne prochain. Nous espérons ainsi offrir à nos secrétaires un confort de travail digne de l'importance actuelle de l'Emulation.

Avant de clore ce rapport, je tiens à adresser un merci tout spécial à M^{mes} Bédât et Lachat, lesquelles, malgré des conditions de travail pas toujours agréables, ont à cœur de réaliser l'ensemble de leurs tâches à la satisfaction générale, même si parfois il s'agit plus d'un travail de manœuvre que d'un travail de secrétaire. En effet, lorsqu'il faut commencer par réceptionner, puis ranger, emballer et ensuite porter à la poste plus de 5000 livres, et le tout en l'espace de quelques semaines, il y a vraiment de quoi faire suer à grosses gouttes un responsable des éditions, un président central et même un secrétaire général. Quant aux dames qui réalisent le plus gros de cet ouvrage, elles ont intérêt, ces jours-là, à porter jeans et baskets plutôt que jupes étroites et talons aiguilles. Et malgré le côté pénible de ce type d'activité, elles le réalisent toujours avec le sou-

rire. Pour cela aussi, qu'elles soient ici même chaleureusement remerciées.

En conclusion, je me permettrai de citer Jules Thurmann, l'un des pères fondateurs de l'Emulation, qui, il y a 150 ans, écrivait ceci, je cite:

C'est à la multiplicité de petites associations que la Suisse doit sa vie intellectuelle. Puisse notre Société initier de plus en plus le Jura à ce mouvement d'ensemble, l'aider à y participer et concourir à lui faire occuper, dans cette espèce d'émulation helvétique, le rang honorable qu'il peut y tenir. Aussi faible que puisse demeurer la proportion dans laquelle elle atteindra ce but, elle aura bien mérité du pays.

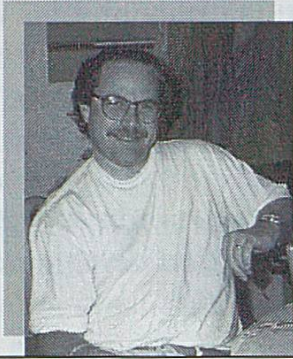
Et il concluait:

Le Jura ne vaudra que ce que vous vaudrez. Chacun de vous, un par un.

Puissent ces paroles nous motiver dans nos entreprises futures et puisse également un tel état d'esprit continuer à animer toutes les activités qui seront annoncées par les présidents de nos quatre cercles d'études et de nos 17 sections. Si chaque cercle, chaque section a sa propre personnalité, ensemble ils tiennent une large part dans le succès de l'entreprise commune. Il est bon de le rappeler au terme de ce rapport et d'encourager les responsables à poursuivre leurs efforts afin de satisfaire à l'article 2 de nos statuts, qui stipule que le devoir de tout émulateur consiste à maintenir l'unité culturelle du peuple jurassien dans un esprit de fraternité et de travailler à son rayonnement intellectuel.

Le secrétaire général
Jean-François Lachat

B) ACTES 1997



Claude REBETEZ

Responsable des Actes

Les *Actes* 1997 ont, comme l'année dernière, été composés par l'entreprise de microédition Demotec SA de Porrentruy; 2200 exemplaires de série et 50 de luxe numérotés ont été tirés sur les presses de l'imprimerie du Pays à Porrentruy. La vouivre, arborant cette année la couleur pourpre, se marie élégamment avec le gris et le blanc, teintes dominantes de la robe qui habille la couverture. Le volume compte 394 pages foliotées et 20 pages de publicité. La parution des *Actes* a fait l'objet d'une conférence de presse le mardi 7 avril.

Dans son avant-propos, le président de notre société, M. Claude Juillerat, porte résolument le regard vers le futur et s'exprime en ces termes :

L'Emulation de l'avenir, c'est peut-être le regroupement des émulateurs par cercles d'intérêts, c'est sûrement l'intégration des jeunes générations, artistes non encore confirmés, écrivains débutants, «polygraphes hésitants». C'est aussi l'accueil de tout Jurassien appelé à acquérir sa formation universitaire au-delà de notre horizon de verts sapins.

En parcourant les 15 articles qui composent l'ouvrage, chaque émulateur aura pu se rendre compte que les *Actes du 150^e* se veulent justement support d'expression pour nos cercles d'études qui sont l'énergie vitale de l'Emulation. Le CEH, par les plumes de deux de ses représentants, François Kohler et Claude Hauser, nous présente quelques-unes des œuvres de l'Emulation durant ces cinquante dernières années. Le portrait de notre société, esquissé tout en finesse, nous renseigne aussi bien sur l'évolution interne (création des cercles, répartition géographique et sociologique des membres des comités) que sur l'attitude vis-à-vis de l'extérieur, pas toujours empreinte de sérénité, si l'on pense à la création de l'Institut jurassien et à la Question jurassienne. Par ailleurs, est-il besoin de vous rappeler que nos historiens rédigent actuellement la *Table générale des matières des Actes de 1847 à 1997*, dont la sortie, fort attendue, est prévue cet automne.

Le CA s'est lui attelé à faire le bilan de 15 ans de fouilles archéologiques aussi bien sur le territoire du canton du Jura, par l'archéologue can-

tonal François Schifferdecker, que sur celui du Jura bernois, par Christophe Gerber, responsable local des recherches archéologiques sur le tracé de la Transjurane. Quant au CES, il nous présente trois articles qui sont autant d'études particulières touchant les domaines de la paléontologie et de la flore.

Pour la bonne bouche, deux articles se veulent symboles de l'ouverture de l'Emulation. La présentation tout d'abord du Café du Soleil de Saignelégier, bistrot qui se mue fréquemment en un véritable temple de manifestations pluriculturelles touchant aussi bien la peinture, la musique que l'écriture. Ensuite, c'est avec notre appui et dans le cadre du 150^e qu'a été organisée l'exposition présentant les quinze lauréats de la Fondation Joseph et Nicole Lachat au Musée jurassien des Arts de Moutier. Les *Actes du 150^e* prolongent cette collaboration en levant le voile sur une œuvre en couleur de chacun des artistes primés.

La présentation de la partie administrative a été quelque peu remaniée. Chaque émulateur pourra, comme par le passé, se délecter à la lecture des lignes de nos présidents de sections et de cercles mais, peut-être aussi, dissenter malicieusement sur les portraits de ceux-ci !

Pour clore, le responsable des *Actes* adresse ses remerciements sincères à M^{mes} Bédât et Lachat pour leur disponibilité et la qualité de leurs services, et amicaux aux membres de la commission des *Actes*, présidée par notre ami Philippe Wicht, pour leur collaboration précieuse et leurs conseils judicieux.

C) ÉDITIONS



Bernard BÉDAT

Responsable des Editions

Année éditoriale sans doute exceptionnelle tant elle mit d'énergie en mouvement. N'est pas une sinécure de publier coup sur coup *Franches-Montagnes, pays du cheval*, bel hommage au cheval du même nom; un volume de l'*Art en Œuvre* consacré à Jean-René Moeschler au moment où celui-ci vernissait une remarquable exposition dans l'abbatiale de Bellelay; enfin *Les Saisons de la terre jurassienne* de Georges Wenger, qui vient d'obtenir, soit dit en passant, le Grand Prix du livre gastronomique Charles Exbrayat décerné par l'Académie suisse des gastronomes Prosper Montagné.

Après avoir publié une édition allemande du Georges Wenger, nous tenterons de produire, cette année, ce que nous annoncions l'année dernière: en octobre, *Les Traversées de Jean Cuttat*, biographie documentée consacrée au poète, avec des textes de Tristan Solier, Pierre-Olivier Walzer, Marie-Jeanne Cuttat et Alexandre Voisard, le tout précédé d'un salut du très regretté Roger Schaffter; en novembre, un hommage aux travaux abyssaux de la *Transjurane* à l'occasion de l'inauguration des tunnels et du tronçon Porrentruy-Delémont; en décembre, si nous ne rencontrons pas trop de chausse-trapes, l'attendu *Blarer de Wartensee* de Nicolas Barré.

D) CERCLE D'ÉTUDES HISTORIQUES



François Kohler

Responsable du CEH

Depuis l'assemblée générale tenue à Delémont le 18 janvier 1997, le Bureau s'est réuni à neuf reprises. Il s'est notamment occupé des affaires suivantes.

Cahiers d'études historiques

Au cours de cette année, la préparation de la publication du N° 3 est allée bon train. Le texte du mémoire d'Aline Paupe a été revu et corrigé. Sa mise au point est bientôt achevée. Il paraîtra en 1998 sous le titre *Quelques délits de la chair. Perception et répression des délits contre les mœurs dans les seigneuries des Franches-Montagnes et de Saint-Ursanne au XVIII^e siècle*. Il sera préfacé par M. Michel Porret, professeur d'histoire moderne à l'Université de Genève. «Infraction des lois ou triomphe de la passion, écrit-il, les «délits de chair», dont Aline Paupe se fait l'historienne dans la société jurassienne du XVIII^e siècle, illustrent les mécanismes complexes du contrôle social et institutionnel de la délinquance sexuelle durant l'Ancien Régime». Des démarches sont en cours pour obtenir des subventions pour la publication.

Lettre d'information

Parmi les activités régulières du Cercle figure la publication de la *Lettre d'information*: les numéros 15 et 16 ont paru en 1997, le numéro 17 en mars 1998. Le numéro 16, qui parlait de l'afflux des réfugiés en Ajoie pendant la Seconde Guerre mondiale et de la politique financière de l'entreprise Piquerez SA, à Bassecourt, entre 1945 et 1960, a eu un certain écho dans la presse régionale.

Rencontres de Neuchâtel

Depuis 1995, le CEH met sur pied, sous le nom de *Rencontres de Neuchâtel*, des soirées de présentation de travaux d'histoire jurassienne, dans le but de permettre à de jeunes chercheurs de faire connaître leurs travaux, en cours ou achevés. Le cinquième de ces mini-colloques a eu lieu le 10 juin 1997 en présence d'une dizaine de personnes. Les deux exposés concernaient l'histoire sociale du XIX^e siècle jurassien, et même ajoulot. John Vuillaume a tout d'abord présenté un aspect de son mémoire de licence intitulé «L'hospice du château de Porrentruy: les enjeux politiques d'une institution (1838-1930)», puis Pierre-Yves Donzé a parlé de ses recherches concernant «La médicalisation de l'hôpital bourgeois de Porrentruy au XIX^e siècle». Pour plus de détails sur cette très intéressante réunion, on peut se référer à l'excellent compte rendu de Thierry Christ paru dans la *Lettre d'information* N° 16.

Contribution du CEH au 150^e anniversaire de la SJE

La participation du CEH au 150^e anniversaire de la SJE se présente sous deux aspects. Premièrement, deux membres du Bureau, Claude Hauser et François Kohler, ont rédigé un bref historique de la société au cours du dernier demi-siècle. Il paraîtra dans les *Actes du 150^e* qui sortiront prochainement, sous le titre *L'Emulation dans quelques-unes de ses œuvres (1947-1997)*. Ce volume des *Actes* comprendra également un article de Laurent Knubel sur le Ciné-journal suisse, qui reprend l'essentiel de l'exposé qu'il a présenté lors de l'assemblée générale de Delémont.

Deuxièmement, le CEH s'est attelé à l'élaboration d'une *Table générale des matières des Actes de 1847 à 1997*. Nicolas Barré et Thierry Christ avaient déjà réalisé le travail de compilation en scannant et la *Table générale* de 1957 et les tables des matières annuelles des volumes parus depuis 1958. Dans le courant de l'été, les membres du Bureau se sont partagés le travail de vérification et de classification des notices. Le classement définitif ayant été établi, il reste à créer les index des matières, auteurs, lieux et personnes.

Cette table générale ne pourra pas être livrée comme prévu initialement avec le volume 1997 des *Actes*. Elle sera probablement mise en souscription au printemps 1998, avec prix de faveur pour les émulateurs. Il est prévu également de mettre la base de données sur disquette.

Groupe de travail pour la conservation des archives d'entreprises

Le groupe de travail pour la conservation des archives qui s'est constitué au début 1997 s'est réuni à plusieurs reprises. Il a décidé de créer

une association autonome, appelée Archives industrielles et économiques jurassiennes (AIEJ). Cette association a pour objet la sauvegarde, la conservation et la mise en valeur des archives des entreprises jurassiennes (canton du Jura et Jura bernois). Il s'agira de sensibiliser les entreprises à la valeur de ce patrimoine et de les conseiller dans ce domaine et aussi les aider à trouver des solutions pour l'entreposage. Elle travaillera en collaboration étroite avec les Archives de l'Etat de Berne et de la République et Canton du Jura qu'elle informera régulièrement de ses activités.

L'association est ouverte à toutes les personnes intéressées (à titre individuel ou de représentant d'une institution ou d'une entreprise) ainsi qu'à la collaboration ou l'association avec des institutions d'autres régions poursuivant un but similaire. Elle s'est présentée publiquement à l'occasion de la conférence de presse organisée le 10 février dernier à l'occasion du dépôt des archives de l'entreprise Condor SA, de Courfaivre, aux Archives de la République et Canton du Jura.

Pour sa part, le CEH prévoit d'organiser dans le courant de 1998 un colloque sur l'histoire industrielle, qui montrera également l'intérêt des archives d'entreprises pour la recherche historique.

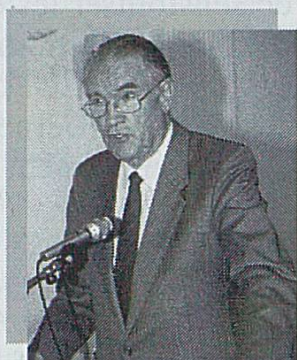
Assemblée générale du 31 janvier 1998

L'assemblée générale du 31 janvier 1998 a pris acte des démissions de François Kohler (membre fondateur du CEH) et Nicolas Barré, dont elle a salué le travail efficace et le dévouement dans l'animation et l'organisation des activités du Cercle. Pour les remplacer elle a nommé Damien Bregnard, de Bonfol, et Jean-Daniel Kleisl, de Courtételle, respectivement licencié et étudiant en lettres de l'Université de Neuchâtel. Dans sa première séance, le 26 février à Bienne, le Bureau s'est constitué de la manière suivante: président-animateur: Claude Hauser; secrétaire: Thierry Christ; caissier: Pierre-Yves Donzé; rédacteur du bulletin: Damien Bregnard; assesseur(e)s: Anne Beuchat-Bessire, Jean-Daniel Kleisl, Aline Paupe.

La partie scientifique de l'assemblée a été consacrée à l'histoire des communautés israélites dans le Jura. François Kohler a brossé un tableau général de ce thème (immigration israélite, antisémitisme et intégration sociale), alors que Chantal Gerber Baumgartner a livré les résultats de son étude fouillée sur «La communauté juive de Porrentruy entre 1800 et 1920». Une quarantaine de personnes ont assisté à ces présentations, qui ont été suivies de discussions intéressantes et nourries entre le public et les conférenciers.

François Kohler et Claude Hauser

E) CERCLE D'ÉTUDES SCIENTIFIQUES



Pierre REUSSER

Responsable du CES

En hommage à la mémoire des fondateurs d'orientation scientifique de la Société jurassienne d'Emulation, son Cercle d'études scientifiques a tenu à marquer par une conférence publique, un colloque et une excursion, le 150^e anniversaire de cette vénérable institution.

Conférence publique du 14 mars

Il appartient à M. Philippe Taquet, professeur de paléontologie, ancien directeur du Muséum de Paris et conférencier généreux, d'ouvrir les feux. Expert mondialement reconnu en la matière, il nous parle de «Grandeur et décadence des dinosaures» après avoir été aimablement présenté par son ami Michel Monbaron.

Il effectue d'abord un tour d'horizon de la découverte et de la diversification de ces sauriens géants ayant vécu il y a 230 à 65 millions d'années pour enchaîner ensuite sur ses propres découvertes. Aventure prodigieuse et exaltante menée dans plusieurs continents en compagnie d'une équipe de collaborateurs enthousiastes ! Il s'agit, par exemple, de l'Ouranosure et du crocodile géant du Niger, du Tarbosure – parent du Tyrannosure – du désert de Gobi, du Cétiosure de l'Atlas marocain avec Michel Monbaron. Ph. Taquet conclut par l'analyse des hypothèses tendant à expliquer l'éradication des dinosaures ; catastrophisme, privilégiant des causes externes et subites telles que chute de météorites ou éruptions volcaniques d'ampleur exceptionnelle ; gradualisme, donnant la préférence à des changements lents, sous forme de modifications de l'environnement ou d'évolution génétique, qui n'autorisent qu'aux espèces adaptables de survivre.

La conférence a réuni env. 60 participants de tous les horizons du Jura et de Franche-Comté.

Colloque du matin du 15 mars

Trente à quarante personnes étaient au rendez-vous pour entendre les exposés de trois Jurassiens engagés dans la recherche.

– *La lutte biologique contre les mauvaises herbes; réalités et perspectives*, par M. André Gassmann, D^r ès sciences, Institut international de lutte biologique, Delémont.

L'équilibre d'un écosystème végétal peut être massivement perturbé par l'émergence de plantes étrangères provenant d'autres régions ou continents. Ne rencontrant pas leurs prédateurs naturels, elles envahissent et évincent les plantes indigènes et provoquent ainsi de sérieux dégâts aux cultures. Le travail de M. Gassmann consiste à trouver des insectes phytophages ou des champignons pathogènes spécifiques, susceptibles de détruire rapidement ces intrus tout en évitant les inconvénients des pesticides. Cette méthode, en harmonie avec la nature et respectant la biodiversité, a déjà porté ses fruits dans une centaine de cas dans le monde. En Europe et en Suisse en particulier, elle n'en est cependant qu'au stade de la recherche!

– *L'archéobotanique fête aussi ses 150 ans*, par M^{me} Christiane Jacquat Bertossa, D^r ès sciences, responsable du groupe archéobotanique de l'EPFZ.

Les sédiments archéologiques renferment de riches trésors botaniques. Ils permettent de reconstituer l'environnement végétal de nos ancêtres, leur mode de vie et la diversité des plantes utilitaires, nettement plus riche et varié qu'aujourd'hui. Parmi les travaux présentés par la conférencière citons ceux de Champréveyres dépeignant le milieu où évoluait l'homme de l'époque du Bronze. Et, pour lever le voile que cache le titre de l'exposé, M^{me} Christiane Jacquat Bertossa fait un historique de l'archéobotanique qui a pris son essor à partir de la découverte, au milieu du siècle passé, des stations lacustres d'Obermeilen au bord du lac de Zurich.

– *Du gène à l'animal; les possibles du génie génétique*, par M. le Prof. D^r Walter Wahli, directeur de l'Institut de biologie animale de l'Université de Lausanne. Science très actuelle, le génie génétique a connu un essor considérable dès 1970, bouleversant le champ du savoir et ouvrant des perspectives prometteuses en médecine, en agriculture et dans la préservation de l'environnement. Des gènes mutés introduits chez l'animal autorisent une meilleure compréhension de son développement ou du bon fonctionnement de ses organes. Des animaux génétiquement modifiés servent à cerner des maladies liées à une déficience d'ordre génétique et à découvrir le moyen de les traiter. Mais les immenses possibilités qu'ouvre le génie génétique exigent un débat rigoureux quant à son application.

Excursion de l'après-midi du 15 mars

Conduite par MM. Michel Monbaron, Prof. à l'Université de Fribourg, et Jean-Claude Bouvier, D^r ès sciences, une excursion était consacrée à la géologie, la géomorphologie, l'hydrographie et le réseau karstique de la partie de l'Ajoie sise à l'ouest de Porrentruy. Entre la Beuchire et l'estavelle du Creugenat, sous la plaine de Courtedoux, les cours de l'Ajoulotte et de ses affluents, également souterrains, sont encore peu connus. Seules quelques résurgences éparses se font remarquer en période de fortes pluies, lors de surcharge du réseau karstique. L'eau s'écoule alors par les vallées dites sèches et rejoint le lit du Creugenat. L'eau de la cuvette de Réclère-Damvant ne rejoint pas le bassin de l'Ajoulotte par le goulet sis en amont de Rocourt, comme il pourrait apparaître à première vue, mais se déverse d'une part au Sud dans le Doubs, au travers de la chaîne du Mont Terri, d'autre part au Nord dans le Gland.

Suivie par quelque 30 personnes, l'excursion s'est achevée par la visite du Préhistoparc de Réclère – très appréciée par notre hôte, M. Ph. Taquet – qui a exprimé sa satisfaction d'avoir été invité à se joindre à nous.

Colloque d'automne

Dans le respect de la tradition, cette manifestation, regroupant 24 personnes, eut lieu au Musée jurassien des sciences naturelles, le 22 novembre 1997. Elle donna l'occasion à trois orateurs de s'exprimer.

– *Expédition scientifique en forêt tropicale du Vietnam*, par Patrick Œuvray, biologiste, Chevenez.

L'organisation anglaise «Frontier» envoie des biologistes aux quatre coins du monde afin d'inventorier la faune et la flore de régions encore peu étudiées scientifiquement. L'expédition évoquée par M. Œuvray, d'une durée de trois mois, eut pour cadre une région forestière très reculée du nord du Vietnam. Cette courte période lui permit de noter bon nombre d'observations originales concernant les mammifères et les oiseaux, domaines qui lui étaient dévolus au sein du groupe d'explorateurs. Parmi les découvertes faites, il faut noter celle d'une espèce nouvelle de cervidé, laissant augurer d'un important potentiel d'espèces encore à découvrir. L'inventaire succinct établi par les différents spécialistes de l'expédition devrait susciter des recherches plus approfondies et renseigner les autorités, afin qu'elles puissent édicter des directives pour protéger ces milieux naturels menacés de déforestation, et les aider à récolter les fonds nécessaires.

– *Impressions d'un voyage dans le karst historique de Slovénie*, par M. Jean-Claude Bouvier, D^r ès sciences, ancien chef de l'OEPN.

Le karst de Slovénie (kras en langue slovène), décrit dès l'époque romaine par Virgile, a donné son nom aux formations géologiques de ce type dans le monde entier. Ce sont des formations du trias, du jurassique, mais principalement du crétacé constituées essentiellement de calcaires dolomitiques.

De retour d'un voyage d'étude dans ce pays, M. Bouvier en a rapporté une série de diapositives saisissantes sur les grottes, ponors, résurgences, dolines, poljes qui caractérisent un relief et des paysages comparables à ceux de l'Arc jurassien, mais où les éléments karstiques, lapiez, canyons, effondrements et cavernes ont une ampleur extraordinaire. Des rivières entières se précipitent dans des gouffres et se perdent dans des réseaux souterrains (ponors) pour ne réapparaître au grand jour que quelques kilomètres plus loin. Aussi la Slovénie et, dans une certaine mesure, la Croatie et la région de Trieste, peuvent-elles offrir à la vue des touristes des grottes prestigieuses d'une étonnante beauté.

– *La place de la biodiversité aquatique dans les études d'impact de projets de développement: quelques exemples*, par M. Maurice Kottelat, D^r ès sciences, chercheur associé à l'Université de Singapour et président de la Société européenne d'ichtyologie.

Il y a encore peu de temps, en Chine, au Laos, à Bornéo où a exercé M. Kottelat, la biodiversité aquatique n'était pratiquement pas prise en compte dans les études d'impact lors de la réalisation de grands projets, en particulier de barrages. Les administrations de la pêche, ne connaissant pas nombre de poissons, ne pouvaient songer à les protéger. Les statistiques étaient souvent falsifiées par intérêt, des espèces étrangères étaient introduites avec pour effet l'éviction d'espèces indigènes. Les études d'impact concernaient l'environnement, les forêts, la pêche, mais pas la diversité ichtyologique. Une lueur se dessinant à l'aube, M. Kottelat est engagé sur le plan international ou national pour provoquer un réveil et remédier à cette carence. Il lui faut beaucoup de doigté et d'énergie pour trouver une voie dans la jungle administrative afin d'animer la volonté d'agir et d'obtenir des moyens financiers. Il se met à la tâche et effectue des études d'impact approfondies et bien fondées. Mais il lui est arrivé de voir s'ériger un barrage avant l'achèvement de celles-ci !

Comité

M^{me} Christiane Jacquat Bertossa, véritable rayon de soleil au sein du comité, désire se retirer après dix années d'activité. Elle est vivement remerciée et remplacée par M. Jean-Pierre Sorg, D^r ès sciences et chargé de cours à l'EPFZ.

Le soussigné remercie les membres du comité pour leur participation active à la marche du cercle et leur fidélité.

F) CERCLE D'ARCHÉOLOGIE



Raymonde GAUME

Présidente du CA

Durant l'année écoulée, le comité du cercle d'archéologie s'est réuni à cinq reprises pour organiser les activités et les manifestations. Une partie des membres a fait le gardiennage de l'exposition «Cruche, silex et asphalte» qui avait lieu au Noirmont en juin.

Activités proposées

Quatre sorties aussi diverses qu'intéressantes ont été proposées cette année.

– *De Bibracte à Alésia* était le thème de la course de 3 jours organisée à l'Ascension. Après la visite de la ville romaine d'Autun, les deux chauffeurs de minibus emmènent les 15 participants au sommet du Mont Beuvray. La ville de Bibracte, un oppidum gaulois, était la cité importante des Eduens. Elle a vu le chef Vercingétorix y tenir des discours et haranguer la foule. On se rappelle le nom de ce lieu en raison de la bataille qui aurait mis aux prises, dans les environs, Jules César et les Helvètes.

Après la nuit passée dans la ville de François Mitterrand, Château-Chinon, la troupe visite une bourgade du nom de Flavigny. En plus des pastilles à la menthe, nous avons découvert une abbaye bénédictine du VIII^e siècle, une abside carolingienne et une église du XIII^e siècle. Village très sympathique.

Situé juste en face, le site d'Alésia nous attend. De très importantes ruines romaines s'offrent à nos yeux éblouis: théâtre, routes, maisons d'artisans, forum, basilique, boutiques et plus loin, la statue de Vercingétorix. Grosse déception quand on nous apprend que le visage est celui de Napoléon III, qui a voulu poser pour la postérité.

La prochaine étape est l'abbaye de Fontenay, fondée par saint Bernard en 1119. L'ensemble des bâtiments, fort bien conservés, construits par les moines cisterciens, est impressionnant par son ampleur, mais aussi par sa simplicité et son dépouillement intérieur.

Troisième jour de visite: Châtillon-sur-Seine. Dans le musée se trouve le trésor de Vix... nous restons sans voix. Le fameux vase de Vix est là: 1,64 m de haut, 1,45 m de large, 208 kg et capable de contenir 1100 l de vin! Et en plus, il est richement décoré. A côté, la princesse est enterrée avec toutes ses richesses.

En résumé, une très belle sortie, très bien organisée, mais un peu trop humide.

– Le 7 juin, 30 personnes se rendaient à Porrentruy pour voir un film intitulé «*Inagina l'ultime maison du fer*». Le professeur Eric Huysecom, chercheur au Département d'Anthropologie de l'Université de Genève, a présenté cette projection faisant revivre les techniques complexes de la métallurgie du fer, pratiquée depuis 3000 ans en Afrique, et aujourd'hui en voie de disparition.

Onze forgerons du Mali, détenant encore les secrets de cette activité ancestrale, se sont réunis une dernière fois pour invoquer les esprits, creuser une mine, fabriquer le charbon de bois et construire un fourneau de terre et de scories. Ce fourneau appelé *inagina*, littéralement la maison du fer, a fourni 25 kg de fer, pur à 99%, qui a été forgé.

On a appris qu'on ne détruit jamais le fond d'un four, car l'âme de son constructeur y repose.

– Le 23 août, par grand soleil, 30 personnes sont rassemblées à Porrentruy pour la sortie en voitures en France voisine. L'étape du matin doit nous conduire à *Mandeure*. Nous y arrivons en passant par Saint-Dizier pour visiter une petite église du VIII^e siècle; l'objet de notre curiosité est un cénotaphe (monument à la mémoire d'un mort qui ne contient pas son corps). L'archéo-guide de Mandeure nous parle de sa ville à l'époque romaine. Le seul monument encore visible et spectaculaire est le théâtre gallo-romain construit au I^{er} siècle. C'était un des plus grands théâtres des Gaules: son diamètre est de 142 m et on a calculé qu'il pouvait contenir 12000 spectateurs.

Après une incursion à Rondchamp, nous arrivons à Luxeuil, ville thermale. Cette cité était déjà connue à l'époque romaine pour les bienfaits de son eau. Après la visite du musée, nous avons eu le privilège de pouvoir visiter les fouilles archéologiques des ateliers de potiers romains.

– Le 7 novembre, c'est notre traditionnelle *conférence de la Saint-Martin*. Cette année, M. Gérard Chouquer, chargé de recherches au CNRS, rattaché à l'unité de recherches «archéologie et territoire» de Tours, parle des nouvelles approches et démarches en archéologie du paysage, d'après l'étude des formes du relief.

L'archéologie considère la totalité du paysage dans sa forme et ses dessins avec l'ambition d'en percer la genèse. On cherche à expliquer un site plutôt qu'à en retracer l'histoire. Il y a beaucoup d'incertitudes,

puisque les aménagements de parcelles changent régulièrement au cours des siècles.

Les 50 personnes présentes sont un peu restées sur leur faim, car on ne peut rien affirmer avec certitude, on remet tout en question régulièrement et les méthodes de travail évoluent sans cesse.

Groupe du fer

Cette équipe, très motivée, collabore avec Ludwig Eschenlohr qui prépare un doctorat sur le travail du fer dans la préhistoire.

Le groupe a passé plusieurs journées de prospection, principalement dans la vallée de Delémont et du côté de Lajoux. Cela a permis de confirmer la localisation de sites et de faire de nouvelles découvertes. Au total, 300 sites sont maintenant répertoriés.

En 1996, deux bas fourneaux ont été construits aux Lavoirs, à Boécourt. Les expériences de réduction du fer ont été reprises en avril et en octobre 1997. Les analyses ont montré une concordance impressionnante avec les résultats des analyses faites sur les fers archéologiques découverts dans la région.

Parallèlement, le groupe du fer collabore avec l'Ecomusée d'Alsace. Deux bas fourneaux ont été construits là-bas en octobre 1997, par nos Jurassiens. Le minerai jurassien a été amené sur place et les essais de réduction du fer auront lieu du 25 avril au 3 mai.

Assemblée générale

Notre assemblée annuelle a eu lieu le samedi 7 mars à Saint-Imier. Elle a été suivie par une trentaine de personnes.

Deux courtes conférences ont été proposées sur l'archéologie régionale. M^{me} Carola Jäggi, historienne d'art de Bâle, a parlé des 2000 fragments de peinture du haut Moyen Age découverts dans une tombe de l'ancienne église Saint-Martin, à Saint-Imier.

Ensuite, M. Daniel Gutscher, du service archéologique du canton de Berne, a présenté les travaux de conservation de la ruine du château d'Erguël, à Sonvilier. Ces travaux ont été terminés en octobre 1997. Une investigation archéologique accompagnée de relevés a précédé la sauvegarde du site. Une analyse architecturale a fourni d'intéressants résultats qui ont été présentés pour la première fois au public.

Publications du Cercle

En avril 1997, le 7^e *Cahier d'archéologie jurassienne* est sorti de presse. Il traite du Campaniforme d'Alle, Noir Bois et a été réalisé par Blaise Othenin-Girard et son équipe de spécialistes du Néolithique.

On vous en parlait depuis longtemps, il est enfin là notre *Guide archéologique* du Jura et du Jura bernois. Sorti juste pour Noël, il a terminé l'année du 150^e de l'Emulation. Il comporte 68 sites qui vont de l'époque des dinosaures jusqu'au Moyen Age. Très pratique dans son format de poche, on ne peut que vous conseiller de le consulter. J'adresse un grand merci aux sections de l'Emulation qui ont répondu à notre appel de dons.

Pour 1998, nous devrions voir la parution de deux nouveaux *CAJ* qui traitent aussi du site d'Alle.

Activités 1998

En relation avec le *Guide archéologique*, nous organisons trois visites de sites mentionnés :

- 18 avril, un après-midi dans la vallée de Delémont
- 6 juin, les sites du Jura bernois
- 12 septembre, ceux de l'Ajoie.

En plus, les sorties habituelles :

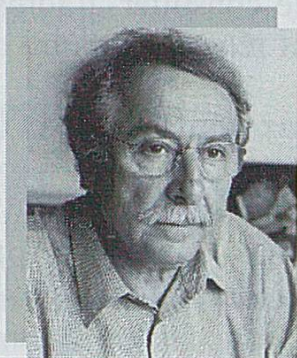
- En car, le 16 mai, à Vidy, Nyon et Morges
- En voitures, le 22 août, au nord du lac de Neuchâtel
- Le 6 novembre, conférence de la Saint-Martin.

Pour le groupe du fer, la réduction du minerai de fer à l'Ecomusée d'Alsace du 25 avril au 3 mai et une expérience aux fourneaux de Boécourt du 18 au 20 septembre.

Pour terminer, signalons encore que le comité a été reconduit dans sa forme actuelle et que la caisse se porte bien, c'est-à-dire avec seulement un léger déficit.

G) CERCLE DE MATHÉMATIQUES ET DE PHYSIQUE

*rapport établi par M. Paul Jolissaint, secrétaire,
et lu par M. Charles Félix, président du CMPH*



Charles Félix

Responsable du CMPH

Au début de l'année dernière, Charles Félix s'est approché d'Aldo Dalla Piazza, d'Eric Jeannet et de Paul Jolissaint avec l'idée de créer un nouveau Cercle d'études, en pensant avec raison que celui-ci répondrait à un besoin. Ayant reçu l'accord enthousiaste du Comité directeur et les encouragements du comité du Cercle d'études scientifiques, le comité provisoire s'est réuni à Courtelary le 10 septembre 1997 afin de donner corps à cette idée.

Réunion de Courtelary

Nous y avons élaboré les projets de statuts et décidé d'organiser une assemblée constitutive à Moutier le 15 novembre 1997. Nous avons également réfléchi aux activités que pourrait proposer le Cercle, ainsi qu'à une liste de personnes à contacter.

Durant les mois de septembre et d'octobre, nous avons informé les médias ainsi qu'une bonne centaine de personnes. Notons que ces démarches ont porté leurs fruits car le Cercle compte déjà une septantaine de membres et plus d'une trentaine de personnes intéressées par ses activités.

Assemblée constitutive à Moutier le 15 novembre 1997

Elle débuta à 14 heures, en présence de 55 personnes, par des souhaits de bienvenue de M. Maxime Zuber, maire de Moutier, de la part du Conseil municipal, puis de M. Claude Juillerat, président de la Société jurassienne d'Emulation, et enfin de M. Pierre Reusser, président du Cercle d'études scientifiques.

Ensuite, M. Charles Félix présida l'assemblée proprement dite en présentant les statuts provisoires; après deux petites modifications, ils furent adoptés à l'unanimité. De plus, le comité provisoire devint comité du Cercle à l'approbation de l'assemblée.

Conférences

A l'issue de l'assemblée constitutive, Charles Félix puis Paul Jolissaint présentèrent deux exposés sur le thème *Mathématiques et musique*. Charles Félix expliqua pourquoi, sur une guitare, les frettes sont plus serrées dans les aigus que dans les graves; cela lui donna l'occasion de présenter une construction astucieuse de guitare due à un artisan du XVIII^e siècle, Straehle, mais qui ne fut jamais utilisée pour la raison suivante: un mathématicien brillant, Faggot, entreprit des calculs afin de déterminer la qualité de la construction; malheureusement, il commit une erreur au début des calculs, et la méthode de construction ne fut pas jugée satisfaisante. Ce n'est qu'en 1957 qu'un mathématicien du Michigan refit les calculs de Faggot et constata l'erreur!

Le second exposé avait pour but de répondre à la question suivante, posée en 1964 par Mark Kac: Peut-on «entendre» la forme d'un tambour? C'est-à-dire, à supposer que l'on connaisse toutes les fréquences émises par une membrane vibrante, peut-on en déduire sa forme? Le soussigné expliqua que l'on peut entendre l'aire et le périmètre de la membrane, que l'on peut entendre si un tambour est circulaire ou non, mais que la réponse est en général négative. Notons toutefois que les premiers contre-exemples ne furent trouvés qu'en 1992.

Première séance du comité

Elle eut lieu le 27 janvier 1998 à Delémont, La première tâche fut d'organiser le comité: Charles Félix à la présidence, Eric Jeannet à la trésorerie, Paul Jolissaint comme secrétaire, et Aldo Dalla Piazza comme membre. Le comité a ensuite réfléchi au thème de la conférence d'automne 1998: le sujet retenu sera sans doute *Mathématiques et Médecine*. Jean-Pierre Gabriel de l'Université de Fribourg est d'accord de présenter un exposé sur ce thème.

Enfin, nous avons songé aux activités futures susceptibles d'intéresser les membres et sympathisants de notre Cercle. Nous encouragerons vivement les publications d'articles de vulgarisation ayant un rapport avec les mathématiques ou la physique dans les journaux locaux, ainsi que dans les *Actes* de la Société. Nous envisageons également d'organiser des séminaires de réflexion sur un thème qui nous semble digne

d'intérêt; enfin, nous souhaitons mettre sur pied une sorte de concours à l'attention de jeunes gens et jeunes filles intéressés par les mathématiques ou la physique, mais la forme concrète à lui donner n'est pas encore bien claire.

Les rapports présentés sont ensuite mis en discussion, mais celle-ci n'étant pas utilisée, ils sont acceptés à l'unanimité et par acclamations par l'Assemblée avec remerciements à leurs auteurs.

3. RENOUVELLEMENT DU COMITÉ DIRECTEUR

M^{me} Anne-Marie Steullet et M. Maxime Jeanbourquin, membres du Comité directeur depuis de longues années ont demandé à être déchargés de leur fonction. Le président rappelle leurs nombreuses activités au sein du CD et les remercie pour tout ce qu'ils ont entrepris pour la Société jurassienne d'Emulation. Une attention leur est remise en témoignage de profonde gratitude.

Les deux démissionnaires sont désignés membres d'honneur de l'Emulation en compagnie de M. François Kohler, responsable du Cercle d'études historiques, qui vient de quitter sa fonction en cédant sa place à M. Claude Hauser, historien à Fribourg.

Pour les remplacer, le Comité directeur propose à l'Assemblée générale d'accorder sa confiance à M^{me} Danielle Rossé de Moutier et à M. Jean-Xavier Bourquard des Breuleux. Ces deux personnes sont désignées membres du CD par acclamations.

Les autres membres du Comité directeur sont également réélus pour une nouvelle période de quatre années.

Deux nouveaux vérificateurs des comptes sont encore désignés par l'Assemblée, M. Jean-Claude Freléchox de la section de Tramelan et M. Jean-Pierre Béchir, de la section d'Erguël.

Hommage de M. Claude Juillerat, président de la SJE

L'art. 13 des Statuts précise: Membres d'honneur

Le titre de membre d'honneur peut être décerné par l'Assemblée générale, sur la proposition du Comité directeur, aux membres qui ont rendu d'éminents services à la société ou au Jura. Les membres d'honneur sont exonérés de toute cotisation.

Le Comité directeur vous propose donc le nom de trois personnes ayant œuvré avec bonheur de nombreuses années au sein d'organismes divers de la Société jurassienne d'Emulation, et ayant décidé de réduire leurs activités émulatrices pour se consacrer, qui à une plus douce retraite, qui à d'autres besognes exigeant une attention soutenue et un effort constant.

Je tiens à remercier ces trois fidèles et dévoués membres et à leur souhaiter des satisfactions profondes dans la voie qu'ils ont désormais choisie.

François Kohler, historien, de Delémont, a démissionné du comité du Cercle d'études historiques lors de l'assemblée du 31 janvier 1998, à Porrentruy. Etablir son parcours d'émulateur demanderait des talents d'historien, puisqu'on apprend, en 1976 déjà, qu'il démissionne du comité du Cercle d'études historiques. C'était un faux départ, car il en fera partie ultérieurement de 1980 à 1998, dont la majeure partie comme responsable de ce cercle dynamique. En parallèle, il fut membre du comité de la section de Delémont de 1987 à 1992.

Les *Actes* étant le reflet le plus fidèle de toute activité émulative, il a marqué son passage par un sillon gravé profondément dans le terreau de notre mémoire. A cinq reprises, il est le rédacteur de l'avant-propos ou du compte rendu des colloques du Cercle. Il participe également à cinq reprises à la *Chronique jurassienne*, dont il signe deux avant-propos.

En 1989, il nous livre deux articles :

- *Constitution d'un Cercle de généalogie de l'ancien Evêché de Bâle*
- *Delémont au XIX^e siècle: grisaille politique et occasions manquées?*

En 1992, c'est l'*Histoire d'un village: Vicques*.

En 1993, il est l'auteur de :

- *Industrialisation de la vallée de Delémont: les débuts de la coutellerie Wenger*
- *Victor Erard ou l'érudition habitée par la passion*.

En 1995, en collaboration avec Louis Chappuis, sa contribution s'intitule: *Généalogie de la famille Maler*, dernière famille noble de Delémont.

Et, cette année, la main dans la main avec son successeur aux commandes du Cercle d'études historiques, M. Claude Hauser, il publie: *L'Emulation dans quelques-unes de ses œuvres (1947-1997)*.

Vous conviendrez avec moi qu'une accession à l'honorariat est un minimum pour l'auteur d'une pareille somme de dévouement et de passion historique. Je vous proposerais bien l'érection d'un monument sur la place de l'Hôtel de ville de Delémont, mais François est trop réservé pour accepter de servir de perchoir aux pigeons et serait-il politiquement correct, cet historien du socialisme naissant?

Les deux autres récipiendaires, vous le pressentez, sont les deux membres démissionnaires du Comité directeur. La qualité de leur engagement prime la durée de leur mandat, et pourtant, c'est le départ de deux fidèles compagnons de longue date qui nous peinera. Ils étaient et resteront longtemps des figures dominantes d'un Comité directeur appauvri par leur retrait.

M^{me} Anne-Marie Steullet, journaliste, de Moutier, est entrée au Comité directeur en 1981. Elle est connue des milieux artistiques pour le rôle primordial qu'elle joue au sein de la Fondation Lachat. De plus, sa plume enrichit nos *Actes* dès 1979, année où elle publie la nouvelle: *La mort de Claude*.

Les *Actes* 1991 insèrent un triptyque d'articles en hommage à Sylvie Aubry-Brossard, lauréate de la Bourse de la Fondation Lachat. Un volet de cet hommage est dû à Anne-Marie Steullet.

De même, elle participe à la rédaction de la Petite chronique littéraire dans les *Actes* de 1993 à 1997.

Hors Emulation, M^{me} Steullet met en valeur les œuvres littéraires jurassiennes par de nombreux articles paraissant régulièrement dans la presse régionale.

Pour son engagement au service de la Culture, nous la proposons à l'honorariat.

Maxime Jeanbourquin, enseignant, de Saignelégier, a accompli fidèlement et avec sagacité, vingt années d'activité au sein du Comité directeur. 1978-1998: imaginez le nombre de séances, les soirées passées à travailler des textes, à traiter des dossiers, simultanément à un dévouement sans limites au sein de la section des Franches-Montagnes: membre du comité de 1978 à 1986, président de 1987 à 1992, et membre en 1995 et 1996.

Les *Actes* portent témoignage de son action: en 1983, il publie *Le Jura et les Seychelles, similitudes entre deux mondes différents*.

En 1993 et 1994, il collabore à la Petite chronique littéraire.

Son nom, et sa photographie en prime, ornent épisodiquement la presse régionale quand Maxime cède à sa passion et nous dévoile son jardin secret: l'art roman dans la pureté de ses constructions les plus marquantes, souvent méconnues du grand public, dont les références touristiques ne sont pas les mêmes que celles de l'homme que nous honorons en ce jour.

Comme la retraite émulative semblait trop douce à cet enseignant engagé, Monsieur Jeanbourquin a accepté la présidence de la Commission «Culture» de l'Assemblée interjurassienne. Nous lui souhaitons bonne route sur une voie parsemée de chausse-trapes politiques. Mais ceci est une autre histoire que nous n'aborderons pas en ces lieux. Bonne chance Maxime!



Alain BEUCHAT

Trésorier

4. FINANCES

a) Présentation des comptes

BILAN AU 31 DECEMBRE 1997

	<u>1997</u>	<u>1996</u>
	Fr.	Fr.
ACTIF		
Caisse	773.80	927.00
CCP	17'211.67	6'026.17
Banques	218'119.75	381'954.95
1) Fonds de placements	159'859.70	0.00
2) Débiteurs	320'339.27	
./. Provision pour pertes sur débiteurs	<u>15'000.00</u>	56'944.64
Actif transitoire	29'880.10	19'140.00
Ouvrages en stock	1.00	1.00
Mobilier et machines	1.00	1.00
Fonds Rais	1.00	1.00
TOTAL	731'187.29	464'995.76
PASSIF		
3) Créanciers	374'997.86	91'878.66
Passif transitoire	0.00	3'210.00
Provision générale	15'000.00	25'000.00
Provision pour aménagements bureaux	25'000.00	0.00
Provision Editions	202'000.00	202'000.00
Fonds :		
- Xavier Kohler	15'000.00	15'000.00
- Monuments Flury	637.50	637.50
- Paul Gostely	30'000.00	30'000.00
- Archéologie	10'344.35	15'520.40
- 150 ème	25'000.00	50'000.00
Fortune au 1er janvier	31'749.20	25'832.10
Résultat de l'exercice	<u>1'458.38</u>	<u>5'917.10</u>
TOTAL	731'187.29	464'995.76

- 1) Valeur boursière au 31.12.97 Fr. 159'163.--
2) Dont débiteurs "Wenger" Fr. 194'039.95
3) Dont créanciers "Wenger" Fr. 306'157.75

COMPTE DE FONCTIONNEMENT "ADMINISTRATION"

	<u>1997</u>	<u>1996</u>
	Fr.	Fr.
PRODUITS		
Cotisations	70'098.50	70'100.50
Produits financiers	9'785.70	6'048.35
Recettes 150 ème (dons)	6'350.00	3'454.00
TOTAL	86'234.20	79'602.85
CHARGES		
Actes et tirés à part	-59'644.10	-58'736.40
Annonces dans les actes	7'100.00	8'800.00
Ventes actes	6'326.60	-46'217.50
Cercles d'études	-9'000.00	0.00
Assemblée générale et Conseils	-8'458.25	-49'936.40
Administration générale	-77'080.17	-7'000.00
Frais divers	-810.00	-7'155.00
Frais 150ème	-21'286.55	-68'157.60
Amortissements	0.00	-1'370.20
		0.00
		-6'559.95
TOTAL	-162'852.47	-140'179.15
RESULTAT DU COMPTE D'ADMINISTRATION AVANT SUBVENTIONS		
	-76'618.27	-60'576.30
Subventions :		
- Canton du Jura	66'400.00	66'400.00
- Loro	0.00	3'000.00
RESULTAT DU COMPTE D'ADMINISTRATION APRES SUBVENTIONS		
	-10'218.27	8'823.70

COMPTE DE FONCTIONNEMENT "EDITIONS"

	<u>1997</u> Fr.	<u>1996</u> Fr.
4) Honoraires gestion administrative co-éditions	23'125.00	0.00
5) Ventes	59'465.20	84'870.25
Frais payés	-80'913.55	-134'375.85
Amortissement du stock	0.00	-20'401.00
RESULTAT DES EDITIONS AVANT SUBVENTIONS	1'676.65	-69'906.60
Subventions :		
- Fonds National Suisse (Annales)	0.00	40'000.00
- Canton de Berne (Traces)	0.00	10'000.00
- Fondation A.- + R. Bloch (Traces)	0.00	25'000.00
- Canton de Berne (L'Art en oeuvres)	15'000.00	0.00
RESULTAT DES EDITIONS APRES SUBVENTIONS	16'676.65	5'093.40

- 4) A considérer comme diminution des charges de l'administration générale
5) Ventes propres livres de la S.J.E

COMPTE DE FONCTIONNEMENT "UTILISATION DU RESULTAT"

	<u>1997</u> Fr.	<u>1996</u> Fr.
Résultat du compte d'administration	-10'218.27	8'823.70
Résultat du compte éditions	16'676.65	5'093.40
TOTAL	6'458.38	13'917.10
Dissolution/Attribution au Fonds 150ème	25'000.00	-20'000.00
Dissolution provision Editions	0.00	12'000.00
Attribution provision pertes sur débiteurs	-15'000.00	0.00
Attribution provision aménagements bureaux	-25'000.00	0.00
Dissolution provision générale	10'000.00	0.00
RESULTAT GLOBAL DE L'EXERCICE APRES PROVISION	1'458.38	5'917.10

RAPPORT DES VÉRIFICATEURS DES COMPTES

Conformément au mandat que vous nous avez confié, nous avons vérifié les comptes annuels 1997 préparés par le Comité directeur.

A l'issue de nos vérifications, nous avons acquis la conviction :

- que les comptes annuels annexés concordent avec la comptabilité;
- que la comptabilité est régulièrement tenue et les comptes annuels régulièrement établis;
- que le bilan donne une image fidèle de la fortune de l'association au 31 décembre 1997;
- que le compte de fonctionnement de l'exercice 1997 indique de façon précise l'origine des ressources et l'emploi qui en a été fait;
- que le Comité directeur a agi conformément au but statutaire, aux décisions sociales et dans l'intérêt de l'association.

En conséquence, nous vous recommandons d'approuver les comptes annuels qui vous sont présentés.

Porrentruy, le 22 avril 1998

Michel Hauser Hubert Choffat

Décision :

Après lecture du rapport des vérificateurs, l'Assemblée accepte à l'unanimité et par levée de mains les comptes tels que présentés. Elle en donne décharge au trésorier central, au Comité directeur et au Conseil.

b) Budget pour l'exercice 1998

COMPTE DE FONCTIONNEMENT "ADMINISTRATION"

	BUDGET	COMPTES	BUDGET
	<u>1998</u>	<u>1997</u>	<u>1997</u>
	Fr.	Fr.	Fr.
PRODUITS			
Cotisations	70'000.00	70'098.50	70'000.00
Produits financiers	10'000.00	9'785.70	6'000.00
Recettes 150 ème (dons)	0.00	6'350.00	0.00
TOTAL	80'000.00	86'234.20	76'000.00
CHARGES			
Actes et tirés à part	-63'000.00	-59'644.10	-60'000.00
Annonces dans les actes	7'000.00	7'100.00	6'500.00
Ventes actes	500.00	6'326.60	0.00
Cercles d'études	-9'000.00	-9'000.00	-9'000.00
Assemblée générale et Conseils	-11'000.00	-8'458.25	-7'000.00
Administration générale	-82'000.00	-77'080.17	-69'000.00
Frais divers	-3'000.00	-810.00	-2'950.00
Frais 150ème	0.00	-21'286.55	-50'000.00
TOTAL	-160'500.00	-162'852.47	-191'450.00
RESULTAT DU COMPTE D'ADMINISTRATION			
AVANT SUBVENTIONS	-80'500.00	-76'618.27	-115'450.00
Subventions :			
- Canton du Jura	66'400.00	66'400.00	66'400.00
RESULTAT DU COMPTE D'ADMINISTRATION			
APRES SUBVENTIONS	-14'100.00	-10'218.27	-49'050.00

COMPTE DE FONCTIONNEMENT "EDITIONS"	BUDGET	COMPTES	BUDGET
	<u>1998</u>	<u>1997</u>	<u>1997</u>
	Fr.	Fr.	Fr.
Honoraires gestion administrative co-éditions	10'000.00	23'125.00	0.00
Ventes des Editions	85'000.00	59'465.20	223'000.00
Frais payés	-75'000.00	-80'913.55	-237'000.00
Amortissement du stock	-20'000.00	0.00	0.00
RESULTAT DES EDITIONS AVANT SUBVENTIONS	0.00	1'676.65	-14'000.00
Subventions :			
- Canton de Berne (L'Art en oeuvres)	0.00	15'000.00	0.00
RESULTAT DES EDITIONS APRES SUBVENTIONS	0.00	16'676.65	-14'000.00

COMPTE DE FONCTIONNEMENT "UTILISATION DU RESULTAT"

	BUDGET	COMPTES	BUDGET
	<u>1998</u>	<u>1997</u>	<u>1997</u>
	Fr.	Fr.	Fr.
Résultat du compte d'administration	-14'100.00	-10'218.27	-49'050.00
Résultat du compte éditions	0.00	16'676.65	-14'000.00
TOTAL	-14'100.00	6'458.38	-63'050.00
Dissolution Fonds 150ème	0.00	25'000.00	50'000.00
Dissolution provision Editions		0.00	14'000.00
Dissolution provision générale	15'000.00	10'000.00	0.00
Attribution provision pertes sur débiteurs	0.00	-15'000.00	0.00
Attribution provision aménagements bureaux	0.00	-25'000.00	0.00
RESULTAT GLOBAL DE L'EXERCICE APRES PROVISIONS	900.00	1'458.38	950.00

L'Assemblée accepte également ce budget à l'unanimité et le président félicite et remercie chaleureusement le trésorier central, M. Alain Beuchat, pour la précision et la qualité du travail réalisé.

c) Cotisations

Le montant de la cotisation centrale n'est pas modifié.

5. DIVERS

Aucune proposition individuelle n'est parvenue au président central. Celui-ci informe alors les émulateurs présents que la prochaine Assemblée générale se déroulera à Saint-Imier au mois d'avril 1999 et sera organisée dans le cadre du 150^e anniversaire de la section d'Erguël.

L'Assemblée est levée à 11 h 40.

A la fin de l'Assemblée, tout le monde se retrouve sous les arcades de l'Ancien Arsenal où l'apéritif est offert par la Cave des Vallières et merveilleusement animé par la chorale «Genève chante».

Les émulateurs se dirigent ensuite vers le Jardin anglais où le bateau *Vevey* les attend pour une petite croisière gastronomique sur le bleu Léman.

Et pour bien terminer la journée, les personnes intéressées se rendent au Musée de l'horlogerie et de l'émaillerie où elles ont l'occasion d'admirer une grande quantité de pièces rares réalisées par les maîtres horlogers du temps passé.

